



## Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

1er novembre 2018

Homélie

Toussaint, St-Guérin, Sion

[Ap 7, 2-4 ; 9-14](#) – [1 Jn 3, 1-3](#) – [Mt 5, 1-12](#)

Frères et sœurs, chers paroissiens, chers amis,

Lorsque la fête de la Toussaint a été instituée, l'Église avait tout à fait conscience qu'il y avait bien plus de saints que ce qu'un calendrier liturgique annuel peut contenir et signaler. La sainteté est un chemin que beaucoup de femmes et d'hommes ont emprunté ou continuent de suivre parfois même sans en avoir conscience. La Vierge Marie, la première est certainement de celles-là, de ces êtres si peu préoccupés d'eux-mêmes et par conséquent tout disponibles à l'action de Dieu dans leur vie. C'est la sainteté des tout petits, la sainteté des anonymes, la sainteté de la porte d'à côté, comme aime l'appeler le pape François. Son exhortation apostolique sur le sujet est lumineuse ! Elle est écrite pour vous, pour moi, comme un encouragement dans notre vie baptismale. La sainteté nous est présentée dans son exigence et sa simplicité en même temps. La fête d'aujourd'hui m'invite à vous en parler.

« Il peut y avoir de nombreuses théories sur ce qu'est la sainteté, d'abondantes explications et distinctions. Cette réflexion pourrait être utile, mais rien n'est plus éclairant que de revenir aux paroles de Jésus et de recueillir sa manière de transmettre la vérité. Jésus a expliqué avec grande simplicité ce que veut dire être saint, et il l'a fait quand il nous a enseigné les béatitudes (cf. Mt 5, 3-12 ; Lc 6, 20-23). Elles sont comme la carte d'identité du chrétien. Donc, si quelqu'un d'entre nous se pose cette question, "comment fait-on pour parvenir à être un bon chrétien ?", la réponse est simple : il faut mettre en œuvre, chacun à sa manière, ce que Jésus déclare dans le sermon des béatitudes. À travers celles-ci se dessine le visage du Maître que nous sommes appelés à révéler dans le quotidien de nos vies. » (G&E 63)

Voilà pour la simplicité du chemin proposé. Vraiment ce n'est pas difficile d'être chrétien, vraiment ce n'est pas compliqué d'être un saint. Mais en même temps, cette simplicité est exigeante. Avant de commenter chacune des béatitudes, le Pape nous met en alerte :

« Les béatitudes ne sont nullement quelque chose de léger ou de superficiel, bien au contraire ; car nous ne pouvons les vivre que si l'Esprit Saint nous envahit avec toute sa puissance et nous libère de la faiblesse de l'égoïsme, du confort, de l'orgueil.

Écoutons encore Jésus, avec tout l'amour et le respect que mérite le Maître. Permettons-lui de nous choquer par ses paroles, de nous provoquer, de nous interpeller en vue d'un changement réel de vie. Autrement, la sainteté ne sera qu'un mot. » (G&E 65 -66)

Le texte de l'évangile de ce jour de Toussaint, de St Mathieu est ponctué par ce refrain : "*Heureux...car*" *heureux ...les doux, car ils posséderont la terre ; heureux les miséricordieux car ils obtiendront....*

Le commentaire du Pape ponctue aussi chacune des 8 béatitudes par un refrain : "*c'est cela la sainteté*"

Savoir pleurer avec les autres, *c'est cela la sainteté !*

Réagir avec une humble douceur, *c'est cela la sainteté !*

Regarder et agir avec miséricorde, *c'est cela la sainteté !*

Garder le cœur pur de tout ce qui souille l'amour, *c'est cela la sainteté !*

Alors, si nous prenions en ce jour de Toussaint la décision d'aller chercher sur Internet ce texte, pour, durant les jours qui viennent, méditer chaque jour une béatitude nous emprunterions ainsi un vrai chemin de communion avec la foule immense de ceux qui se tiennent victorieux, devant le trône de l'Agneau.

AMEN